

LES TIC FAVORISENT-ELLES UNE PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE TELLE QUE FREINET LA PRÉCONISAIT?

par Nicole Tremblay et Sophie Torris

De nos jours, il est impossible d'enseigner sans prendre en considération l'**hétérogénéité des classes**, les élèves n'ayant ni la même histoire socioculturelle, ni le même vécu scolaire, et encore moins les mêmes aptitudes et centres d'intérêt. Il faut également tenir compte du fait que l'école, le savoir et l'apprentissage revêtent des sens différents pour chacun de ces jeunes. Comment pouvons-nous alors penser les rejoindre tous sans diversifier nos approches pédagogiques?

Philippe Meirieu est un des pionniers de la **pédagogie différenciée** et voit dans la différenciation non pas une simple stratégie d'enseignement mais plutôt toute une philosophie de l'enseignement et de l'apprentissage. À partir du moment où l'on considère qu'éduquer, c'est faire émerger la liberté de l'autre, on ne peut concevoir « l'enseignement que comme une façon d'instrumenter cette liberté et peut-être faire émerger l'autre dans l'acte même de cette instrumentation¹ ».

Quelques décennies auparavant, **Célestin Freinet**, instituteur français, fondateur de l'école moderne et à l'origine de l'Institut coopératif de l'école moderne² sait lui aussi être avant-gardiste, en prônant à sa manière la différenciation pédagogique. Avant tout à l'écoute des besoins des élèves, il instaure une méthode naturelle basée sur la libre expression de chacun et sur le tâtonnement expérimental.

Si aujourd'hui on parle encore d'« esprit Freinet », plutôt que de méthode Freinet, c'est bien pour comparer sa pédagogie à une philosophie de l'enseignement et de l'apprentissage. Il est important dès le départ pour Freinet que ses partisans adhèrent à certaines valeurs pédagogiques qu'il nomme **invariants pédagogiques**³ et qui illustrent très bien l'« esprit » Freinet.

Le constat que nous voulons faire ici est que Freinet, à son époque, tout comme Meirieu, aujourd'hui, ont compris que chaque personne se constitue dans l'apprentissage et qu'il est donc primordial de différencier sa pédagogie afin de rejoindre chacun des apprenants de manière optimale. Enfin, différencier sa pédagogie, c'est être apte à multiplier les expériences, à provoquer de nouvelles situations d'apprentissage hétérogènes. Freinet désirait surtout que sa pédagogie soit évolutive, basée sur l'introduction continue de techniques et d'outils nouveaux. Si hier Freinet a instauré l'imprimerie et la correspondance à l'école, il est évident pour ses disciples que de nos jours il profiterait de l'avènement des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour les mettre à la disposition de ses élèves.

La question que nous nous posons est donc de savoir si les TIC sont susceptibles de favoriser une pédagogie différenciée. Nous tenterons de répondre à cette question en divisant notre recherche en trois parties distinctes et complémentaires :

- une définition plus précise de la différenciation pédagogique;
- la différenciation pédagogique dans les classes Freinet par l'entremise de l'actualisation des TIC;
- la différenciation pédagogique dans une classe du primaire au moyen des TIC.

Nous concluons en démontrant combien l'apport des TIC est susceptible de contribuer à la différenciation pédagogique, telle que Meirieu la conçoit et telle que Freinet l'a conçue, elle-même fortement prônée par la nouvelle réforme de l'éducation au Québec.

1. UNE DÉFINITION PLUS PRÉCISE DE LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

Selon Meirieu⁴, on se doit de différencier les dimensions du sens de ce que l'on propose à ses élèves et de distinguer les méthodes ainsi que les structures d'apprentissage.

LA DIFFÉRENCIATION RELATIVE AU SENS DES APPRENTISSAGES

Le premier constat de Meirieu est que très souvent l'activité d'enseignement-apprentissage est décontextualisée, les contenus d'apprentissage étant si éloignés des préoccupations des élèves qu'ils ne peuvent avoir un sens. Pour Meirieu, l'enseignant doit avant tout engager ses élèves dans des **apprentissages liés à des projets** qui les concernent et dans lesquels ils s'investissent personnellement. Il s'agit donc pour l'enseignant de **créer du sens**, en proposant aux élèves des **défis à leur mesure**, susceptibles de les motiver à entrer dans un processus de recherche et de résolution.

Freinet, à son époque, remet en cause la scolastique qui fait de l'école un monde fictif sans liaison avec la vie. Il tente donc, par l'intermédiaire de ce qu'il nomme la « méthode naturelle », d'établir de nouveaux circuits de vie en incitant l'élève à un **rôle actif** en continuation naturelle de la vie familiale et du milieu. L'invariant n° 17 de Freinet (voir l'annexe) : « L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans sa ligne de vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel » rejoint ce que Meirieu définit comme la différenciation relative au sens des apprentissages.

LA DIFFÉRENCIATION DES MÉTHODES

Le deuxième constat de Meirieu est qu'aucun élève n'apprend de la même façon et qu'il est impossible à l'enseignant de diversifier ses moyens de manière à répondre à tous en même temps. Cependant, il est tout à fait pertinent de **varier ses approches et ses pratiques pédagogiques**. Il n'en reste pas moins que, si l'élève n'est pas outillé pour faire face à la tâche proposée, cette diversité d'approches ne garantira pas son engagement et encore moins sa réussite. Pour Meirieu, la

solution réside dans le fait que l'enseignant doit entraîner l'élève à varier ses stratégies d'apprentissage en le guidant vers la **métacognition**. C'est en racontant devant ses élèves comment lui-même prend des décisions lorsqu'il est aux prises avec une tâche à remplir ou un problème à résoudre, en évaluant la valeur de ses stratégies et en proposant des solutions de rechange qu'il entraîne l'élève à se frayer un chemin vers la connaissance.

Freinet élabore aussi le principe du **tâtonnement expérimental** qui s'appuie sur le constat que, dans un milieu favorable et stimulant, l'élève cherche par lui-même à connaître par essai, analyse, hypothèse et vérification. En fait, Freinet critique la démarche rectiligne de l'éducation qui fragmente les apprentissages et l'oppose à la démarche naturelle divergente de l'enfant. Ici on rejoint l'invariant n° 11 : « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'école, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ».

LA DIFFÉRENCIATION DES STRUCTURES

Puisque l'enseignant travaille à faire émerger la liberté de l'autre avec qui il interagit, il se doit d'introduire des **plages de choix** auprès de son élève. Pour Meirieu, cette possibilité de choix est offerte tant dans la classe qu'à l'échelle de l'établissement. Il n'est absolument pas nécessaire que tous fassent la même chose en même temps; au contraire, des choix peuvent être introduits quant aux contenus d'apprentissage, aux moyens d'apprentissage ou aux rythmes d'apprentissage.

Freinet ne conçoit sa classe que comme une microsociété que chaque élève, selon ses ressources, contribue à faire fonctionner. S'il parvient à concilier avec autant d'harmonie liberté et rigueur dans le travail, c'est parce que sa pédagogie est très structurée, la classe élaborant ensemble un **plan de travail** à partir duquel chaque élève dresse son emploi du temps. L'invariant n° 21 démontre à quel point il est important de laisser le choix à l'élève, et ce, dans le but de le responsabiliser au

sein du groupe : « L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative. »

L'évaluation étant vue comme une aide à la progression de l'apprentissage plutôt que comme le pointage des erreurs et des lacunes des élèves, on comprend la pertinence de l'invariant n° 19 : « Les notes et les classements sont toujours une erreur », de même que la primauté que Freinet accorde à l'autoévaluation régulière par les élèves.

2. LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE DANS LES CLASSES DE FREINET PAR L'ENTREPRISE DE L'ACTUALISATION DES TECHNIQUES

Une formule a longtemps été en exergue dans la revue *L'Éducateur* : « Lorsqu'on nous demande : quelle est la ligne de notre mouvement? Nous devrions sans doute répondre : Nous sommes le mouvement qui déplace les lignes. » Cette formule très explicite démontre à quel point Freinet désirait que sa pédagogie soit évolutive et que d'autres continuent après lui à révolutionner le monde de l'éducation. De nos jours, la revue *Le Nouvel Éducateur* ainsi que le site Internet du mouvement Freinet⁵ amènent la preuve que ce mouvement est toujours très dynamique et qu'il sait vivre avec son temps.

LA DIFFÉRENCIATION RELATIVE AU SENS DES APPRENTISSAGES

Freinet parlait de son école moderne comme d'un atelier de **travail intégré à la vie du milieu**. Il vouait énormément d'importance à la conception des locaux d'enseignement reproduisant le milieu et à la perfection du matériel employé. Il disait que les élèves se décourageaient vite devant l'impuissance technique : « L'efficacité intellectuelle, morale, sociale de l'éducation n'est pas conditionnée exclusivement, comme on a voulu trop souvent nous le faire croire, par la personnalité de l'éducateur ou la valeur magique d'une méthode. Elle est fonction

du matériel employé, de la perfection de ce matériel, et de l'organisation technique du travail⁶. »

Freinet prône donc une **pédagogie basée sur l'introduction continue de techniques et d'outils nouveaux** qui, mis à la disposition des élèves, vont pouvoir transformer le contexte pédagogique et affiner les relations au sein de la classe et avec l'extérieur. Ainsi, l'enseignement n'est plus seulement réduit à la seule transmission-réception d'un savoir. Grâce à ces organisations matérielles modernes et appropriées, le rapport des élèves à la connaissance peut évoluer et devenir multiple.

Si les écoles Freinet n'utilisent plus l'imprimerie, c'est tout simplement parce que d'autres outils plus performants ont su prendre la relève au cours des années. D'ailleurs, si l'on se fie à l'esprit Freinet qui défend une école non coupée du milieu de vie, il est primordial d'offrir aux élèves l'environnement technologique le plus moderne possible. Peyronnie (1998) dit à juste titre que « les outils matériels de la pédagogie Freinet n'ont jamais été distancés par l'évolution des technologies, tant la volonté d'être précurseur dans ce domaine-là est une constante au sein de l'ICEM [Institut coopératif de l'école moderne] : ce fut l'appropriation du cinéma et de la radio en 1927, puis le recours au télécopieur et à la télématique pour acheminer la correspondance scolaire, dans les années 80; c'est actuellement l'ouverture des sites Web sur le réseau Internet par les écoles Freinet⁷ ». Il affirme avec justesse que s'approprier les TIC offre de nombreux avantages dont la rapidité de transmission, la possibilité de communication multipoints, l'accroissement considérable de la quantité de données, l'ouverture de la classe sur un environnement très large, ainsi qu'un nouveau rapport au temps dû à l'instantanéité de la circulation des messages.

L'introduction de TIC servait et sert toujours à la **création de nouveaux circuits de vie** puisque la pédagogie Freinet est avant tout une pédagogie de la

communication et de l'échange. Elle est tout entière tournée vers l'autre. Jean Vial⁸ la définit magnifiquement ainsi : « **Pédagogie de la dédicace** car on y valorise un travail qui finit de prendre son sens dans l'attente de l'autre (le correspondant, le lecteur du journal scolaire...). Cette pédagogie est une pédagogie du travail sur quelque chose en vue de quelque chose. C'est une pédagogie du travail avec quelqu'un et c'est une pédagogie du travail pour quelqu'un. »

En ce sens, Jacques Faverjon⁹, enseignant Freinet, utilise beaucoup le **clavardage** dans sa classe : « Clavarder, c'est écrire pour de vrai. La richesse des activités de clavardage repose surtout sur la **réalité de l'échange en direct**. » Selon lui, les élèves échangent avec des amis qui ont la même langue mais pas la même culture. Ces situations de communication vraie stimulent beaucoup les élèves et découlent spontanément sur un véritable travail coopératif : négocier l'orthographe ensemble, la syntaxe et le contenu, donner, recevoir, analyser et traiter des données de manière dynamique.

Claude Beaunis¹⁰, quant à lui, prend la défense de la création du site Internet de classe : « Un **site Internet de classe** est une **situation de communication vraie** : on écrit, on produit, on crée... et on est lu et vu par beaucoup de personnes de tous les pays, on permet à tous nos lecteurs de participer un peu à notre vie. En créant un site Internet, les enfants s'approprient un moyen de communication du futur, non pas seulement comme utilisateurs, mais comme **créateurs**. C'est un matériau assez souple que nous pouvons plier en grande partie à nos envies, à nos projets. »

LA DIFFÉRENCIATION DES MÉTHODES

Le multimédia représente un véritable **outil d'accès à l'autonomie** : « Il modifie les sens et les dimensions d'apprentissage : par Internet, les apprentissages peuvent se construire horizontalement et non plus verticalement, les recherches peuvent se faire par échanges de savoirs¹¹. » Le réseau Internet suscite les

situations d'échange, mais il engage également les élèves dans un **processus d'analyse**, l'immense choix des documents les obligeant à se poser des questions sur la véracité et l'intérêt de cette multitude de documents électroniques. C'est une manière naturelle d'amener les élèves à construire leur réflexion et à développer leur **sens critique**.

Hervé Moullé¹², pour sa part, prône une utilisation très intuitive d'Internet qui va permettre à l'élève par **tâtonnement expérimental** d'acquérir rapidement une culture technologique sans recours au mode d'emploi ou à l'adulte. Selon cet enseignant Freinet, le tâtonnement doit être prioritaire afin que l'élève soit véritablement **actif tout au long du processus d'apprentissage**. Celui-ci prend complètement en charge son cheminement et autoévalue ses démarches pour pouvoir progresser.

LA DIFFÉRENCIATION DES STRUCTURES

Les classes Freinet sont conçues comme **des microsociétés** que chaque élève contribue à faire fonctionner, évoluer à sa manière. Chacun y élabore son propre **plan de travail** selon ses centres d'**intérêt**, son **rythme**, ses forces et ses faiblesses (car il faut aussi que les apprentissages représentent un défi). L'élève doit se rendre compte que sa contribution est unique et complémentaire par rapport à celle des autres. Concernant les TIC, Laurent Ott¹³ dit ceci : « Les nouvelles technologies contribuent à valoriser le travail de l'enfant. Internet n'est pas une matière scolaire. C'est un espace culturel qui n'appartient pas à l'école mais à la vie, enfants et adultes y sont également néophytes. Les enfants acquièrent rapidement des savoirs parfois non maîtrisés par l'adulte qui leur confèrent une véritable compétence et utilité sociale, dans la vie réelle. S'il conserve toute sa place à la créativité enfantine, il permet par surcroît d'apporter une qualité et un fini auparavant réservés au travail adulte. » On saisit ici toute l'importance de la **valorisation du travail** de l'élève qui est enfin reconnu à sa juste valeur.

Les TIC permettent aux élèves de **vivre des réussites**, et ce, dans des **activités variées** que Hervé Moullé¹⁴ énonce à l'aide des six verbes suivants :

- **Écrire** : le traitement de texte arrive largement en tête. Le réseau Internet a remplacé l'imprimerie et la machine à écrire. Chaque jour, le journal de la classe est déposé sur le site et parfois envoyé par messagerie à d'autres classes;
- **Lire** : l'élève, utilisateur d'Internet, est sans cesse sollicité par de la lecture dans toutes les activités informatiques;
- **Dessiner** : certains logiciels donnent accès à des outils graphiques dont le fonctionnement est ludique, même si le dessin reste évidemment avant tout une activité manuelle avec des outils bien matériels. Certaines œuvres peuvent d'ailleurs être numérisées pour être montrées sur le Web;
- **Programmer** : le langage plus complexe de la programmation dépasse la simple utilisation des fonctions d'un logiciel plaçant ainsi les élèves dans un environnement de recherche qui permet le tâtonnement expérimental. Cela leur permet une nouvelle réflexion et une formidable mise en commun de savoir-faire qui s'enrichissent sans cesse;
- **Communiquer** : du courrier arrive et repart chaque jour, que ce soit des photos, du son, des vidéos, des poèmes, des expositions, etc.;
- **Se documenter** : des moteurs Internet Freinet ont été conçus pour éviter la noyade dans l'immensité du Web.

De son côté, Michel Barré¹⁵ insiste sur le fait que l'utilisation des TIC ne se situe pas en opposition avec les anciennes techniques : il ne s'agit pas de concurrencer, voire de supprimer le livre, mais d'utiliser des moyens complémentaires. Les TIC permettent de différencier les structures de travail dans la classe en offrant de nouvelles situations d'apprentissage, qu'elles soient individuelles ou collectives.

L'accès à l'informatique pour une classe lui procure un environnement stimulant qui évolue rapidement.

Si aujourd'hui la majorité des classes ont accès à l'ordinateur (courriel, sites Web), certaines classes privilégiées profitent déjà de technologies plus avancées comme la vidéocommunication ou le tableau interactif. Tel est le cas de la classe de Céline Gravel, enseignante de cinquième année au Saguenay, qui profite de ces TIC dans le contexte d'une recherche en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)¹⁶.

3. LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE DANS UNE CLASSE DU PRIMAIRE PAR L'ENTREMISE DES TIC

L'entrevue semi-dirigée¹⁷ que nous avons menée avec Céline Gravel fait ressortir les grandes lignes d'action privilégiées par cette enseignante d'une classe de cinquième année du primaire¹⁸ afin de mettre en pratique sa philosophie de l'éducation. Il s'agit bien dans son cas d'une croyance humaniste en la valeur et l'unicité de chaque personne, d'où s'ensuit une pratique pédagogique différenciée. Pour Céline, chaque personne a des forces et des faiblesses à partir desquelles il faut travailler car « personne n'est plafonné », chacun peut progresser et se développer : « Tous et chacun ont droit à une organisation qui leur permette de relever des défis. On s'appuie sur ses forces et l'on découvre comment apprendre à partir de ses erreurs. »

Dans l'organisation de sa classe, Céline va concrétiser cette croyance fondamentale en mettant en place des moyens pour favoriser chez les élèves la construction de leurs compétences. L'apprentissage va au-delà des programmes disciplinaires : il a pour objet des compétences transversales nécessaires au véritable développement de la personne. Il faut ainsi développer chez chacun des stratégies d'apprentissage et des stratégies d'autorégulation. On focalise sur des savoirs à travers des

expériences diverses et des activités d'apprentissage vécues en classe, où les TIC sont largement utilisées comme outil de coopération et de différenciation.

Comment caractériser la différenciation pédagogique instaurée dans la classe de Céline sinon en se référant à ce que Meirieu en a dit précédemment?

LA DIFFÉRENCIATION RELATIVE AU SENS DES APPRENTISSAGES

La pédagogie de cette enseignante est axée sur le **projet**, c'est-à-dire sur la prise en charge par les élèves de leur démarche d'apprentissage. Ceux-ci participent de très près à la préparation, à la réalisation et à l'évaluation de projets à leur mesure. À travers les projets, les élèves créent des liens entre leur culture première et celle des autres; ils exposent leur expérience, leurs connaissances et les richesses de leur milieu familial et social. Leur enseignante contribue à donner du sens au vécu scolaire en instaurant par le projet la continuité école-milieu, si chère à Dewey et à Freinet.

Cette pédagogie implique la pratique de la **coopération** par la formation d'équipes de projet qui vont construire et résoudre ensemble les problèmes surgissant dans leur cheminement d'équipe. Céline doit soutenir ses élèves dans leur phase d'appropriation puisqu'ils n'ont guère d'expérience en fait de travail d'équipe et dans la réalisation de projets. Le fonctionnement coopératif et la pédagogie par projets sont intimement liés dans la classe pour rendre les élèves autonomes et réflexifs. Pour faciliter cette prise en charge, Céline met alors des moyens en place. Ainsi, elle accorde une attention particulière à la motivation des élèves, à leur sentiment de compétence et à l'anticipation de leur réussite en prenant le temps d'une rencontre avec chaque équipe de projet toutes les deux semaines.

LA DIFFÉRENCIATION DES MÉTHODES

La pédagogie différenciée se traduit par la **différenciation des exigences** envers les élèves compte tenu de leurs difficultés et par la **différenciation du soutien**

plus accentué auprès des élèves éprouvant des difficultés de tous ordres. Céline les accompagne en les questionnant, dans un premier temps, sur leur propre démarche et les guide à partir d'où ils en sont en leur présentant, dans un deuxième temps, différentes démarches possibles. Dans un troisième temps, elle termine la séquence de travail sur la réussite des élèves d'une façon ou d'une autre (aide par un autre élève, recours au corrigé, etc.).

En ce qui concerne les devoirs, que cette enseignante préfère aux leçons, car ceux-ci « laissent des traces », elle en donne plusieurs au cours de la semaine mais en évaluera un seul. Elle encourage tous ses élèves à fournir 45 minutes de travail personnel à la maison chaque soir, ce qui leur laisse de la latitude quant à l'organisation de leur travail et les responsabilise. Autant que possible, dès qu'un élève éprouve des problèmes, elle lui accorde une attention spéciale afin d'évaluer la difficulté. Elle travaille de concert avec les parents chaque fois que l'occasion est propice et souhaiterait multiplier ces occasions.

L'un des moyens privilégiés par Céline pour susciter la motivation scolaire des élèves est l'utilisation régulière des **TIC** en classe. Ces dernières sont des outils de travail destinés à développer l'autonomie, l'entraide, l'ouverture sur le monde et l'esprit critique. Elles sont très présentes dans la classe autour des **projets**, notamment celui de communication interculturelle avec la Bretagne¹⁹. Les TIC servent de ressources pour des textes et des images liés aux projets. Elles servent aussi de moyen de recherche sur le Web. Elles permettent également la communication par le traitement de texte, le courriel et la vidéocommunication. Comme toutes sortes de données circulent sur le Web, les élèves doivent se donner des critères pour effectuer des choix judicieux; cela contribue à développer leur **esprit critique**²⁰.

LA DIFFÉRENCIATION DES STRUCTURES

Chaque lundi, Céline dresse avec ses élèves un plan de travail hebdomadaire semi-structuré où ces derniers doivent se donner des **défis collectifs** (amenés par l'enseignante selon les besoins observés dans le groupe et les prescriptions du programme) et **individuels** (choisis par les élèves) liés aux apprentissages disciplinaires. De plus, sept **ateliers**, dont deux rattachés au projet, sont proposés sur une période de deux semaines pour permettre à chaque équipe **de faire un choix et de prendre une décision**. La majorité des ateliers ont pour objet l'approfondissement de notions disciplinaires. Quant aux deux ateliers liés au projet, l'un est constitué par la rencontre en équipe avec l'enseignante afin de faire le point et de partager ses préoccupations, tandis que l'autre permet de travailler au projet lui-même.

Les TIC constituent des moyens on ne peut plus pertinents pour mener à terme les projets retenus. Elles ne sont pas enseignées comme telles dans la classe, sauf lorsque la majorité en sent le besoin et qu'une mise au point s'avère importante. C'est par l'entraide entre les élèves, ceux qui sont plus compétents en matière de TIC travaillant en équipe avec des élèves moins habiles, que les habiletés dans ce domaine sont acquises. Comme les élèves ne possèdent pas tous un ordinateur et l'accès à Internet à la maison, il est convenu de donner plus de temps à certains élèves dans la classe pour l'accès aux TIC. La pédagogie se différencie là aussi. Effectuer un enseignement des TIC où tous feraient la même chose semble non motivant et inéquitable pour ceux qui savent déjà et ceux qui ne peuvent s'exercer à la maison. Cependant, le projet réalisé en équipe, où du temps est réservé à chaque équipe, avec le tableau interactif (*smart board*), par exemple, est plus équitable et plus propice à l'apprentissage par l'entraide. Lorsque la classe travaille au laboratoire informatique, les élèves partagent à deux un ordinateur, ce qui favorise également la coopération.

L'organisation de la classe permet d'équilibrer les activités individuelles, d'équipe et de l'ensemble du groupe de façon à différencier les modalités d'apprentissage et les rythmes de travail. De plus, la différenciation pédagogique doit se combiner avec la **variété**, car les élèves aiment modifier leurs activités d'apprentissage. Par exemple, ils sont invités à écrire des **textes libres** individuels; il leur est demandé d'en offrir au moins un par année au **journal de classe**. Le comité responsable dudit journal est constitué pour une étape, ce qui permet de changer les formes de contribution à la vie de la classe. Ajoutons qu'au moins un membre de chaque équipe doit produire un article par étape pour le journal.

Précisons que la pédagogie adoptée par Céline offre des choix aux élèves afin qu'ils puissent vivre des **réussites**. Par exemple, la participation au **projet-école** axé sur la récupération et la fabrication de papier de façon artisanale ainsi que sur la fabrication de cartes de vœux en vente publique suscite l'engagement de tous. Évidemment, la pédagogie du projet de classe amène chaque élève à fournir un apport au travail de son équipe et à la présentation finale à toute la classe.

Somme toute, la pédagogie différenciée est une préoccupation très présente chez Céline. En considérant d'abord la personne chez ses élèves, elle doit faire en sorte d'amener chacun vers son développement optimal. À cette fin, elle met en place une organisation de classe susceptible de favoriser cet épanouissement. Le contact est créé entre elle et chacun des élèves (salutation individuelle du lundi) puis entre les élèves (conseil de classe et travail d'équipe). Des exigences existent bien sûr, mais la souplesse est de mise. Métacognition, communication et coopération sont favorisées de même que réussite et autonomie. Évidemment, cette pratique se révèle exigeante pour tous, tant élèves que parents et enseignante, mais les embûches n'entravent pas le désir de Céline de poursuivre sa pratique de différenciation pédagogique pour le mieux-être de chacun de ses élèves.

Si les élèves de Céline profitent des TIC, les élèves des écoles Freinet du Québec intègrent eux aussi les TIC. Pensons notamment à l'école L'Envol de Laval qui possède son site Web et à l'école optionnelle Yves-Prévost de Beauport qui a axé son projet éducatif sur l'intégration pédagogique des TIC.

CONCLUSION

LA RÉFORME DU PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE ET LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE GRÂCE AUX TIC DANS L'ESPRIT DE FREINET

Parler de réforme à propos des changements d'orientation apportés à l'éducation primaire et secondaire du Québec depuis 1997 entraîne une réserve qui n'existe pas en ce qui concerne la réforme Parent des années 60; il s'agissait là bel et bien à l'époque d'une véritable réforme de la vision de l'éducation à la lumière de la pédagogie nouvelle. Dans un document publié par le ministère de l'Éducation du Québec et destiné aux formateurs chargés du perfectionnement des maîtres québécois aux méthodes de l'école active, on écrivait ceci : « ce mouvement qui a une ampleur mondiale est couramment désigné par les expressions suivantes: éducation active, école nouvelle, éducation fonctionnelle [...] c'est une éducation qui, tenant compte des aptitudes individuelles, particulières de chaque enfant, prend le besoin de l'enfant comme levier de l'activité qu'on désire éveiller en lui²¹ ».

De nos jours, c'est comme si la réforme commencée au cours des années 60 ne s'était pas réalisée totalement. Le slogan « L'école, tout un programme » provient du titre d'un document publié en 1997 par le MEQ où l'on mentionne clairement qu'un second souffle est nécessaire à l'école québécoise pour passer « de l'accès au succès »; alors que tous les jeunes Québécois ont accès gratuitement à l'enseignement primaire et secondaire, même collégial, depuis la réforme Parent, ils n'en sortent pas tous avec un diplôme ni une vision positive du monde et d'eux-mêmes; de 30 à 35 p. 100 décrochent de l'école secondaire, sans compter les

élèves qui connaissent des difficultés de toutes sortes et qui ne reçoivent pas les services nécessaires. C'est comme si l'on n'avait pas transformé réellement les pratiques éducatives ainsi que l'avaient fait et prôné les Cousinet, Decroly, Dewey et Freinet, pour ne nommer que quelques-uns des inspirateurs de la réforme des années 60.

Dans le cadre de la recherche intitulée : *L'intégration des espaces multimédiatiques d'apprentissage* mentionnée précédemment, les principes et les pratiques de la pédagogie de Célestin Freinet constituent une des assises théoriques et pratiques de l'intégration pédagogique des TIC dans l'apprentissage. C'est bien connu, Freinet a utilisé, et même bâti, les outils technologiques disponibles à son époque pour motiver et former ses élèves. Notre hypothèse était que maintenant Freinet utiliserait l'informatique, Internet, la télécopie, etc. C'est d'ailleurs ce que confirment les actuels héritiers de la pédagogie Freinet.

L'utilisation des TIC selon l'esprit Freinet amène la coopération entre les élèves pour produire leur journal, effectuer une recherche, enregistrer une entrevue, filmer une visite dans le milieu, présenter une saynète ou un texte libre illustré, correspondre avec le monde, réaliser une émission de radio, etc. Dans la classe de Céline Gravel plus particulièrement, l'utilisation de la vidéocommunication pour présenter les réalisations des équipes oblige à la concertation pour l'attribution de tâches à chaque membre, la répartition du temps d'échange avec les correspondants, etc. Il en va de même pour le travail d'équipe avec le tableau interactif et l'échange de courriels entre les classes. Ce faisant, ce sont des valeurs pédagogiques telles que l'implication et l'autonomie, la communication et l'expression, la création ainsi que la participation à la vie démocratique qui sont privilégiées dans le développement des élèves. Pour nous, la pédagogie de Célestin Freinet inspire grandement le *Programme de formation de l'école québécoise* publié par le MEQ en 2001, ne serait-ce qu'en raison des valeurs mentionnées plus haut qui y sont sollicitées²².

D'autre part, les liens étroits entre la vie familiale et sociale de l'élève et la vie scolaire sont largement exploités par le nouveau programme, comme ils l'étaient chez Freinet. Que ce soit à travers des projets personnels ou collectifs, à travers des ateliers, des résolutions de problèmes ou des partages en grand groupe relatifs aux réalisations individuelles et d'équipe, les ressources de l'élève sont mobilisées ainsi que celles de son environnement immédiat. Les recherches sur le Web à la maison ou à la bibliothèque municipale sont largement utilisées par les élèves et leurs parents de même que la consultation de cédéroms, volumes et documents vidéo.

Un projet cher à Freinet était que les élèves se sentent visés par la vie de la classe comme communauté²³; à l'aide des TIC, l'engagement communautaire est pratiqué pour tous les aspects de la vie de la classe, que ce soit les tâches d'intendance, le soin des outils disponibles, les comportements en société, le partage des tâches liées au journal, à la correspondance et à l'échange documentaire et les apprentissages scolaires. En tant que père du conseil de coopération, Freinet a inspiré sans aucun doute la gestion participative de la classe avant la lettre, de même que le tutorat par les autres élèves. Ces approches sont fortement recommandées aux enseignants qui appliquent la réforme québécoise. Enfin, comment ne pas souligner l'influence de Freinet lorsqu'on parle de compétences transversales, c'est-à-dire nécessaires dans toutes les sphères de la vie et développées à l'école? De même, lorsqu'on cible des domaines généraux de formation sur lesquels l'école doit axer son enseignement, tels les médias, l'entrepreneuriat et le vivre-ensemble, ceux-ci n'assurent-ils pas l'articulation de l'école autour de la vie quotidienne, tel que Freinet l'a toujours effectuée?

Une autre dimension qui rapproche le *Programme de formation de l'école québécoise* et la pédagogie de Freinet est l'importance accordée à la culture entendue comme « l'ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent un groupe, une société par

rapport à une autre²⁴ ». Que ce soit par le journal, la correspondance, les sorties dans le milieu, les rencontres d'artisans, la participation aux travaux jardiniers ou agricoles ou encore l'expression personnelle par le texte libre, la création artistique plastique, théâtrale, musicale ou autre, les élèves de Freinet et de ses disciples ont toujours été sensibles à l'articulation de l'école et de la société.

Il suffit de naviguer sur le réseau des sites Internet d'écoles Freinet pour réaliser à quel point des projets culturels très divers mobilisent les écoles et les classes! Par ailleurs, les vidéocommunications entre le Saguenay et la Bretagne instaurées dans la classe de Céline Gravel ont fait ressortir les différences culturelles entre les milieux scolaires et familiaux des élèves qui y participaient; elles ont suscité des apprentissages signifiants de part et d'autre, notamment en communication orale, par l'enrichissement du vocabulaire et l'étude comparative de leur univers social, tout cela favorisant l'ouverture d'esprit. L'accent mis sur la culture des élèves et sur celle de la société québécoise caractérise la réforme de l'éducation québécoise. Par conséquent, les futurs enseignants sont dorénavant formés explicitement à être "héritiers, critiques et interprètes des objets de culture et de savoirs dans le cadre de leur profession²⁵ ». Cette mobilisation s'inscrit tout à fait dans l'esprit de la pédagogie Freinet constamment soucieuse de rejoindre le jeune là où il est et de le guider vers d'autres apprentissages.

Par l'ultime place laissée à l'expérience passée et présente de l'élève, par la multiplication des activités mises en place en classe, par les plages de choix aménagées dans le plan de travail collectif, choix relatifs aux contenus, aux moyens et aux moments d'apprentissage, par l'utilisation de TIC diversifiées permettant le tâtonnement et la coopération, nous avons voulu démontrer comment les enseignantes et les enseignants québécois ont tout avantage à s'inspirer de la pédagogie Freinet en intégrant les TIC pour faire face à l'hétérogénéité dans leur classe. Ce faisant, ils pratiqueront la différenciation pédagogique inscrite dans le nouveau programme de formation de l'école québécoise.

M^{me} Nicole Tremblay est professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi et M^{me} Sophie Torris est étudiante de deuxième cycle en éducation à l'Université du Québec à Chicoutimi.

N. B. : Les auteures tiennent à remercier le Fonds FCAR pour le soutien financier accordé; elles veulent aussi souligner l'appui indéfectible de l'équipe de recherche et remercier tout particulièrement M^{me} Céline Gravel, enseignante, pour le partage de son expérience pédagogique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARRÉ, M. *Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps*, France, PEMF, 1995.

CARON, J. *Apprivoiser les différences*, guide sur la différenciation des apprentissages et la gestion des cycles, Montréal, Éd. Chenelière-McGraw Hill, 2003.

CLANCHÉ, P., É. DEBARBIEUX et J. TESTANIÈRE (dir). *La pédagogie Freinet, mises à jour et perspectives*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1994.

FREINET, C. *Les invariants pédagogiques*, Cannes, Éditions de l'école française, 1964.

FREINET, C. *Les techniques audio-visuelles*, Cannes, Bibliothèque de l'école moderne, 1967.

FREINET, C. *Les techniques Freinet de l'école moderne*, Paris, Armand Colin, 1967.

FREINET, C. *La méthode naturelle*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968.

FREINET, C. *L'école moderne française*, Cannes, Maspero, 1969.

FREINET, E. *Naissance d'une pédagogie populaire*, Paris, Maspero, 1968.

GIROIT, A. *Une journée à l'école Freinet*, Paris, Éditions Retz, 1985.

MEIRIEU, P. *Célestin Freinet : comment susciter le désir d'apprendre?*, Mouans-Sartoux, Publications de l'École moderne, 2001.

MEIRIEU, P. « Différencier la pédagogie : des objectifs à l'aide individualisée », *Cahiers pédagogiques*, 4^e édition, 1992.

PERRENOUD, P. *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Issy-les-Moulineaux, ESF, 2000.

PEYRONNIE, H. (dir.). *Freinet, 70 ans après : une pédagogie du travail et de la dédicace*, Actes du colloque Caen, Presses Universitaires de Caen, 1998.

PEYRONNIE, H. *Pédagogie et émancipation*, Paris, Hachette éducation, 1999.

MÉDIAGRAPHIE

Sur le chemin des écoliers, [enregistrement vidéo], Réalisateur : Suzanne Dansereau, Télé-Québec, 3 vidéocassettes, 1996.

Enseigner aujourd'hui, [enregistrement vidéo], conférence organisée par CADRE, Québec, communication de P. Meirieu, 1991.

¹ P. MEIRIEU, *Enseigner aujourd'hui*, conférence organisée par CADRE, Québec, 1991.

² Ce même mouvement continue d'ailleurs d'être porté par un réseau coopératif d'éducateurs se renouvelant à l'échelle mondiale au fur et à mesure des générations.

-
- ³ C. FREINET, *Les invariants pédagogiques*, 1964.
- ⁴ P. MEIRIEU, *Enseigner aujourd'hui*, conférence organisée par CADRE, Québec, 1991.
- ⁵ [freinet@cru.fr.]
- ⁶ C. Freinet, *L'école moderne française*, Cannes, Maspéro, 1969, p. 97.
- ⁷ H. Peyronnie, *Freinet, 70 ans après : une pédagogie du travail et de la dédicace*, Caen : Presses universitaires de Caen, 1998, p. 106.
- ⁸ Ibid., p. 8 et 16.
- ⁹ *Le Nouvel Éducateur*, revue de l'ICEM, 2003, n° 148, p. 13.
- ¹⁰ Ibid., p. 19.
- ¹¹ Ibid., introduction, p. 7.
- ¹² Ibid., p. 9 à 12.
- ¹³ Ibid., p. 8.
- ¹⁴ Ibid., p. 10 à 12.
- ¹⁵ Ibid., p. 23.
- ¹⁶ La recherche sous la direction de la professeure Jacqueline Bourdeau, de l'UQAC, a été subventionnée de 1999 à 2002 par le programme d'action concertée du FCAR : « Les TIC en éducation ». Cette recherche s'intitule : *L'intégration des espaces multimédiatiques d'apprentissage*. Les auteures du présent article y participent.

-
- ¹⁷ L'entrevue a été réalisée et enregistrée sur cassette audio en novembre 2002.
- ¹⁸ La classe de Céline Gravel fait partie de l'école Sainte-Thérèse de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay.
- ¹⁹ Céline Gravel et ses élèves participent à la recherche sur l'intégration de la vidéocommunication pour des échanges entre leur classe et une classe de Bretagne; ils utilisent également le courrier électronique et le tableau interactif. (Voir la note 16).
- ²⁰ Le Web favorise également le partage de connaissances et d'expériences entre enseignants et chercheurs.
- ²¹ *Séméa. Histoire de l'éducation nouvelle*. Cette publication du MEQ traite davantage d'un état d'esprit éducatif, centré sur les rapports de l'élève avec l'univers, ce qui contraste fortement avec la pédagogie traditionnelle axée sur le discours du maître.
- ²² J.-F. Desbiens, M.-È. Deault et M. St-Arnault ont publié en avril 2003 un article sur le site Web de *Vie pédagogique* intitulé : « Un regard sur le discours pédagogique de Célestin Freinet et sur ses rapports avec celui du *Programme de formation de l'école québécoise* » où ils mettent en évidence les valeurs pédagogiques issues de Freinet et reprises par le *Programme de formation de l'école québécoise*.
- ²³ S. Dansereau a réalisé le film *Sur le chemin des écoliers* dans lequel elle présente diverses classes pratiquant la pédagogie Freinet, et ce, en différents lieux tels que la France, le Québec et la Suède. Les manifestations de l'engagement communautaire scolaire varient selon les contextes, mais se rejoignent concernant les valeurs véhiculées.

²⁴ *Le petit Larousse illustré*, 1997.

²⁵ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles*, 2001, p. 61.

LES INVARIANTS PÉDAGOGIQUES

ÉTABLIS PAR CÉLESTIN FREINET (1964)

C'est une nouvelle gamme des valeurs scolaires que nous voudrions ici nous appliquer à établir, sans autre parti pris que nos préoccupations de recherche de la vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens. Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inattaquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de code pédagogique...

- Invariant n° 1 :** L'enfant est de la même nature que nous.
- Invariant n° 2 :** Être plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres.
- Invariant n° 3 :** Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.
- Invariant n° 4 :** Nul – l'enfant pas plus que l'adulte – n'aime être commandé d'autorité.
- Invariant n° 5 :** Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur.
- Invariant n° 6 :** Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.
- Invariant n° 7 :** Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.

- Invariant n° 8 :** Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.
- Invariant n° 9 :** Il nous faut motiver le travail.
- Invariant n° 10 :** Plus de scolastique.
- Invariant n° 10 bis :** Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.
- Invariant n° 10 ter :** Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.
- Invariant n° 11 :** La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'école, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.
- Invariant n° 12 :** La mémoire, dont l'école fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie.
- Invariant n° 13 :** Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.
- Invariant n° 14 :** L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.

- Invariant n° 15 :** L'école ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.
- Invariant n° 16 :** L'enfant n'aime pas écouter une leçon *ex cathedra*.
- Invariant n° 17 :** L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.
- Invariant n° 18 :** Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.
- Invariant n° 19 :** Les notes et les classements sont toujours une erreur.
- Invariant n° 20 :** Parlez le moins possible.
- Invariant n° 21 :** L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.
- Invariant n° 22 :** L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.
- Invariant n° 23 :** Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller.
- Invariant n° 24 :** La vie nouvelle de l'école suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.

- Invariant n° 25 :** La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.
- Invariant n° 26 :** La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.
- Invariant n° 27 :** On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école. Un régime autoritaire à l'école ne saurait être formateur de citoyens démocrates.
- Invariant n° 28 :** On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres, est une des premières conditions de la rénovation de l'école.
- Invariant n° 29 :** L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique, est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.
- Invariant n° 30 :** Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie.